

# Awa Nana-Daboya revigorée pour la suite de la mission du HCRRUN



Le Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) a présenté mercredi à la presse le bilan de la première étape de la mise en œuvre de la première phase du programme de réparation. Conformément au chronogramme, cette phase s'est déroulée du 12 décembre 2017 au 17 septembre et a permis à 2510 victimes de bénéficier en plus des indemnités financières, une prise en charge médico-psychologique. A l'arrivée, Awa Nana-Daboya, présidente du HCRRUN se dit satisfaite du premier bilan et se sent réconfortée davantage pour aller au bout de la mission à lui confiée.

La première phase d'indemnisation a pris en compte les victimes de 2005. Au cours de cet exercice, diverses personnes qui traînent encore les pathologies telles que l'incontinence urinaire, incapacité de procréation, perte de membres supérieurs, paralysie des membres inférieurs, processus de cécité avancée, corps contenant des plombs de fusils de chasse, des éclats de balles ou des débris d'armes blanches, troubles de comportement ou état de démence en progression ont été traitées.

L'activité de prise en charge et d'indemnisation pour les victimes vulnérables s'est déroulée de décembre à février

2018. A partir de mars 2018, le HCRRUN a continué avec les victimes non vulnérables de 2005 retenues pour la première étape.

Le montant alloué à cette première phase est estimée à 2 milliards de Fcfa. Avec cette somme l'institution s'est fixée comme objectif de prendre en compte 2 475 victimes. Mais à l'arrivée elle a affiché un résultat de 2510 victimes couvertes, soit un taux de réalisation de 100,41%.

{loadmoduleid 210}

Les statistiques montrent que les taux de satisfactions se situent au plan national à 96,87% avec une fourchette de quantum symbolique qui va de 420.000F au minimum à 2.100.000F au maximum.

*« Comme les chiffres l'illustrent nous pouvons dire que le bilan a été très positif. Et les victimes sont quasiment prêtes à pardonner. Sur le terrain, nous commençons toujours par le mot introductif qui se résume en cette phrase : accepter de pardonner et de tourner la page. Aujourd'hui je puis vous assurer que 95% des victimes sont prêtes à tourner la page », s'est réjouie Mme Nana-Daboya.*

La présidente du HCRRUUN a ajouté que cette première étape est expérimentale. Prochainement elle et son équipe entendent s'investir davantage pour répondre aux attentes d'autres victimes.

Elles comptent mener leur action dans deux directions : prioriser les victimes vulnérables des deux phases restantes, c'est-à-dire la phase allant de 1958 à 1989 et celle comprise entre 1990 et 2004 et poursuivre ensuite avec l'indemnisation du reste des victimes non vulnérables de 2005.